

L'IMPARTIAL

L'Union fait la Force

G. & F. J. BUOTE, PROPRIETAIRES.

G. BUOTE, EDITEUR. F. J. BUOTE, GERANT.

Vol. 6,

Tignish, Ile du Prince Edouard, Jeudi le 20 Octobre 1898

No 8

CARTES D'AFFAIRES

Dr. Murphy
PHYSICIAN AND SURGEON
First Prize Graduate New York University
TIGNISH, P. E. I.

A. W. MCKINLAY,
DENTISTE.
Dents extraites et emplies de la manière la plus habile et à ces conditions raisonnables, sans faire éprouver aucune douleurs aux patients.
Bureau au dessus du magasin de J. Rattray.
RUE MAIN ALBERTON

T. W. BUTLER
BARRISTER, SOLICITOR AND NOTARY PUBLIC
Public Square.
NEW CASTLE N. B.

French House
191 & 193 Lower Water Street, (Near Plant Wharf.)
HALIFAX N. S.
The best one Dollar House in the City
GOOD BATH ROOM
MARCELIN POIRIER, PROP.
When leaving the I. C. R. Depot take the Electric car to Sackville St. The house is situated 3 minutes walk from Sackville St.

J. E. WYATT,
SUCCESEUR DE HODGSON & WYATT
AVOCAT, NOTAIRE, ETC
Solliciteur pour les Nova Scotia et Summerside Bank.
— ARGENT A PRETER. —
Bureau : Au dessous de Clifton House.
SUMMERSIDE P. E. I.

PRINCE COUNTY DRUG STORE
The oldest and most reliable Drug establishment in PRINCE COUNTY
A full stock of every thing kept in a first class DRUG STORE
Personal attention given to compounding. Prescriptions and only the purest of Drugs used. Our more than thirty years in the Drugs Business is a guarantee that the utmost care and attention will be exercised.

J. A. GOURLIE
S'ide. P. E. I. May 1st '96 (17)

Henry E. Wright
AVOCAT ET PROCUREUR
Bureau : Bâtisse McKenzie, en face du nouveau magasin de R. T. Holman
Argent à prêter.
SUMMERSIDE, I. P. E.

MCDONALD & MARTIN
AVOCATS NOTAIRES, ETC ETC
Argent à Prêter
Bureau } Browns' Block Ch'town
} Gaffney's B'd'g S'ide
H. C. McDonald, B. A., M. L. A.
K. J. Martin, B. A.

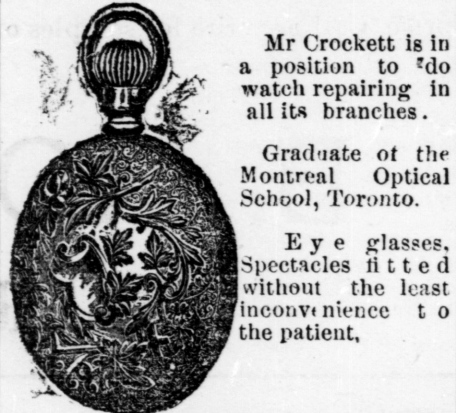
Campbell Hotel
WATER ST. SUMMERSIDE, P. E. I.
First class Table,
Careful Attention
J. R. NOONAN, PROP
Guests and Baggage conveyed to and from trains and steamers free of charge.

CARTES D'AFFAIRES

Quickest and Surest
CURE
—FOR—
Cramps and all kinds of pain
—AND—
Summer Complaint

—AND—
Cholera in all forms
PENDLETON'S PANACEA
Price 25 cents

W. J. Crockett
WATCHMAKER & OPTICIAN
ALBERTON, P. E. I.



Mr Crockett is in a position to do watch repairing in all its branches.
Graduate of the Montreal Optical School, Toronto.
Eye glasses, Spectacles fitted without the least inconvenience to the patient.

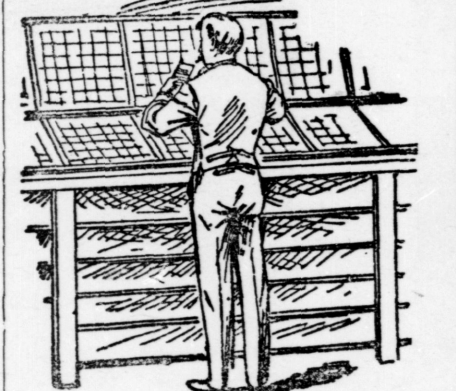
EXCELSIOR DRUG STORE
ALBERTON.

Just received another large consignment of
Drugs, Chemicals and Patent Medicines!
and have now as fine an assortment of stock as is to be found on the Island.....

As we buy exclusively from the Canadian Drug Co., St. John, one of the best Wholesale Drug Houses in Canada, everything is guaranteed to be of the
Purest and Best Quality.

KOOTENAY, the King of Rheumatism Cures, in stock.
Dispensing and Veterinary work a specialty.
Your patronage will be appreciated and courteous treatment secured.
Buying right we sell right.
J. B. REID
Feb. 1898. (17)

JOB PRINTING



Not necessary to pay high prices for Job printing when you can get good work done at this office for less. Anything very fine that we can't do we tell you where you can get the best Bargain.—
L'IMPARTIAL OFFICE.

LE GRAND VAINCU

—OXO—
PREMIERE PARTIE
L'Arrivee
—OXO—
(suite)

IV
LE DEPART.

La haute falaise qui, à partir de Québec, étend ses crêtes dentelées sur la rive gauche du Saint-Laurent, s'abaisse brusquement à trois quarts de lieue de la ville, et forme une petite crique qui était connue à cette époque sous le nom d'anse du Foulon.

Trop étroite pour contenir des barques d'un fort tonnage, cette baie était ordinairement solitaire et déserte.
Mais le jour ou commence notre récit elle présentait un aspect animé, pittoresque.

De grands feux brûlaient sur le sable, et autour de ces feux se tenaient graves et silencieux, les uns debout, les autres assis sur des quartiers de roches, une quarantaine d'Indiens revêtus de leur costume de guerre.

Ces sauvages appartenaient à la vaillante tribu des Abénaquis. Coavertis depuis longtemps à la religion chrétienne, les Abénaquis étaient les plus fidèles alliés des Français. Chaque année, au moment de la débacle des glaces, c'est-à-dire vers le commencement du mois de mai, leurs pirogues descendaient la rivière Chaudière, dont les eaux se jetaient dans le Saint-Laurent de Québec; puis elles remontaient ce dernier fleuve et gagnaient les hautes terres, portant à l'armée française, qui guerroyait entre les lacs Ontario et Champlain, le secours d'une cinquantaine de guerriers hardis et dévoués.

Le chef de cette tribu, Oninipeg ou l'Aigle-Noir, était un guerrier intrépide dont M. de Montcalm et sa petite armée avaient eu bien souvent l'occasion d'admirer l'intelligence et la bravoure.

Peut-être, en consultant encore aujourd'hui la mémoire des vieillards de Québec ou de Montréal, retrouverait-on dans les cendres de leurs souvenirs quelques légendes relatives aux exploits de cet homme extraordinaire, l'un des derniers et des plus remarquables spécimens de cette race rouge que la politique anglaise allait bientôt exterminer par les armes et par l'alcool.

Oninipeg était d'une taille colossale. Ses épaules et ses bras nus, où les muscles dessignaient leurs vigoureuses saillies, décelaient une force étonnante. Son profil busqué au front et au menton saillants rappelait, par sa forme énergique, le bec acéré d'un oiseau de proie. Ses yeux noirs et scintillants, surmontés de sourcils retroussés vers les tempes, achevaient la ressemblance et justifiaient le surnom que les guerriers de sa tribu lui avaient donné.

Des peintures éclatantes couvraient sa poitrine et ses bras. Sa chevelure noire comme l'ébène était emprisonnée dans une touffe de plumes longues et brillantes. Une hache placée dans sa ceinture de cuir rouge, et sur laquelle il appuyait fortement sa main, indiquait qu'il venait de quitter les sentiers de la paix pour entrer dans ceux de la guerre.

Il se promenait, d'un pas lent et souple comme celui d'un fauve, à travers les tentes de sa tribu, hâtant les préparatifs de ses jeunes hommes, s'arrêtait de temps en temps pour examiner si leurs armes étaient en bon état, consultait parfois de son regard, assuré comme celui de l'oiseau dont il portait le nom, le soleil qui declinaît à l'horizon, puis venait s'asseoir au bord de l'eau sur un quartier de roc, à côté d'un homme vêtu à l'européenne et qui, appuyé sur une courte carabine, paraissait plongé dans de profondes réflexions.

Cet homme silencieux et réveillé était coiffé d'une épaisse casquette en castor qui ne permettait pas d'apercevoir le haut de son visage.

Les vêtements de gros drap les guêtres de cuir fauve qui serraient ses jambes, la poire à poudre et le sac plein de balles qui se croisaient en sautoir sur sa poitrine le désignaient comme l'un de ces chasseurs canadiens, si habiles en temps de paix pour découvrir la retraite du castor ou de la martre, si terribles aux Anglais, en temps de guerre, par la prodigieuse précision de leur coup d'œil.

C'était le descendant d'une rude et honnête famille bretonne qui était venue s'établir au Canada un siècle auparavant. Il se nommait David Kérulaz, mais, selon la coutume des prairies, il porta, en outre, trois ou quatre sobriquets qui caractérisaient sa profession et ses rares qualités de force et d'adresse.

Au moment où le soleil cachait la moitié de ses feux derrière la crête de la falaise, un guerrier sauvage qui se tenait debout à gauche du ravin, appuyé sur son long fusil, comme une sentinelle attentive, fit entendre par trois fois un cri prolongé.

Assitôt tous les Indiens accroupis autour des feux se levèrent et fixèrent leurs regards curieux vers l'entrée de la baie. Un petit gronde d'étrangers venait de pénétrer dans leur camp.

Oninipeg marcha aussitôt vers eux et les salua en plaçant ses deux mains croisées sur sa poitrine.

—Que mes frères blancs soient les bienvenus parmi nous dit-il d'une voix lente et douce. Nos jeunes hommes leur tendront la main.
[suite à la 8ème page]

TOBACCO HEART.



HAVE you been smoking a good deal lately and feel an occasional twinge of pain round your heart? Are you short of breath, nerves unhooked, sensation of pins and needles going through your arm and fingers? Better take a box or two of Milburn's Heart and Nerve Pills and get cured before things become too serious. Here's what Mr. John James, of Caledonia, Ont., has to say about them: "I have had serious heart trouble for four years, caused by excessive use of tobacco. At times my heart would beat very rapidly and then seemed to stop beating only to commence again with unnatural rapidity. This unhealthy action of my heart caused shortness of breath, weakness and debility. I tried many medicines and spent a great deal of money but could not get any help. Last November, however, I read of a man, afflicted like myself, being cured by Milburn's Heart and Nerve Pills. I went to Roper's drug store and bought a box. When I had finished taking it I was so much better I bought another box and this completed the cure. My heart has not bothered me since, and I strongly recommend all sufferers from heart and nerve trouble, caused by excessive use of tobacco, to give Milburn's Heart and Nerve Pills a fair and faithful trial." Price 50c. a box or 3 boxes for \$1.25, all druggists. T. Milburn & Co., Toronto, Ont.

FALL GOODS

Fall Goods
We have now the most of our fall goods which we sell, as usual, at greatly reduced prices.

We are prepared to buy Oats and other farm produce. Prices good.

Our line of fall and winter overcoats and ulsters is complete

Prices just right.
Dress good, Cloth for caps and mantles, Top shirts, Flannel, Sweaters, Caps, etc., etc.

Boots and Shoes

Our line of Groceries is well stocked
The whole stock is better and sold at lower price than ever before.

J. F. Chaisson & Co.

FOR SALE
—OR—
To Let

The undersigned offers for sale or to let the property lately occupied by the late S. F. Perry, Tignish, consisting of one large dwelling house, suitable for hotel, barn and other outbuildings.

The house is conveniently situated in the most central part of Tignish, is heated by hot air and thoroughly finished pump in the house. Possession given at once.

For further particulars apply to

J. A. Brennan
Tignish, P. E. I.
Sept. 1st '98—2m.

WANTED—SEVERAL TRUSTWORTHY persons in this state to manage our business in their own and nearby counties. It is mainly office work conducted at home. Salary straight \$900 a year and expenses—definite, bonafide, no more, no less salary. Monthly \$75. References. Enclose self-addressed stamped envelope. Herbert E. Hess, Prest., Dept. M. Chicago.

J. H. Myrick & Co.

Importers and Dealers in

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fishing

Supplies

AT TIGNISH and

ALBERTON

—Ladies mantles; direct importation from Berlin; --- entered under 25 per. cent preferential duty; are now on sale. Call and secure one for fall or winter before all sold---